

# Fiche 10

## L'arbre en ville

### Un symbole de nature

L'arbre reste pour chacun d'entre nous un symbole de Nature dans notre cadre de vie. De nombreux logos en lien plus ou moins étroit avec l'environnement utilisent son iconographie. Sa place en ville, là où la nature est plus restreinte, est donc toute trouvée. L'arbre joue de multiple rôle en ville : un rôle écologique (niche écologique, captage du gaz carbonique), un rôle paysager (diversité de formes) . Il contribue donc pleinement au développement des trames vertes urbaines.

Sa plantation requiert une réflexion importante préalable en ville du fait d'un développement potentiellement important à terme. Son entretien ultérieur devra être conduit avec respect de l'intégrité des individus.

### La plantation en ville : quelques conseils préalables

→ **Bien évaluer le développement de l'arbre à terme** : cette analyse est essentielle en ville pour les arbres isolés et les alignements qui peuvent prendre à moyen ou long terme un développement excessif qui nécessitera des interventions potentiellement « sévères » sur les arbres. Choisir des arbres compatibles avec les usages attendus et ne nécessitant pas d'entretien trop important (voir encadré).

→ **Se renseigner sur l'existence de réseaux** (fluides divers, électricité) ou leur mise en place ultérieure, souvent très dommageable pour les systèmes racinaires. Demande de Déclaration d'Intention de Commencement de Travaux (DICT) dans tous les cas et rapprochement du service en charge des voiries. Voir également l'éventualité d'autres aménagements prochains qui pourraient perturber sérieusement les plants (ex : aire de stationnement).

Le développement racinaire et aérien sont en équilibre chez l'arbre, dans des proportions qui peuvent varier suivant l'essence et parfois les conditions locales. Une suppression radicale de racines majeures aura un retentissement rapide sur l'arbre dans sa globalité (moins d'ancrage notamment). De même, un élagage radical aura des répercussions sur le volume racinaire.

Il est essentiel d'intégrer ces paramètres au risque de voir l'arbre fragilisé, parfois sans signe avant-coureur évident, et de mettre en péril (risque de chute) les personnes et les biens.

→ **Prévoir en amont la protection des plants** : par un grillage plastique ou des petits rondins. Il faut prévoir large et efficace pour favoriser l'entretien. Ces éléments protégeront du piétinement, souvent cause de tassements excessifs, très néfastes pour le développement racinaire.

### Quelles essences privilégier ?

→ **Préférer des essences locales** : leur intérêt pour la faune est incomparable et leur adaptation largement supérieure (voir fiche N°6) : On pourra, en centre urbain uniquement, choisir des cultivars d'espèces sauvages qui offriront parfois des floraisons plus abondantes et plus longues

→ **Diversifier la plantation** : les boisements ou alignements monospécifiques sont plus sujets à un risque sanitaire élevé, en cas d'apparition d'une maladie. Le milieu urbain est souvent hostile et l'absence de milieux diversifiés peut renforcer la propagation de maladies.

→ **Éviter les essences connues pour leur caractère allergène en ville** (ex : cyprès et surtout les bouleaux malgré tout leur intérêt écologique).

→ **Limiter la multiplication d'arbres produisant des quantités importantes de feuilles en automne** (érables, platanes), à la fois pour réduire les coûts d'entretien et réduire les risques de glissades.

→ **Prévoir la nécessité d'arrosage en centre ville** mais toujours privilégier le paillage naturel (mulch, feuilles mortes, etc.) sur 8/9 cm d'épaisseur (ne pas excéder 10 cm), les couvre-sols et bien entendu les essences les moins exigeantes.

→ **Améliorer le sol** si besoin par des apports suffisants d'humus et de terre végétale saine, ce substrat de qualité et suffisamment profond permettant un enracinement abondant utile à un bon ancrage du plant et à sa nutrition minérale.



Réalisation : ALFA Environnement

METTRE EN ŒUVRE LA GESTION DIFFÉRENCIÉE DES ESPACES VERTS PUBLICS, POURQUOI, COMMENT ?



## La plantation de fruitiers : un pari en ville

Si les fruitiers sont parmi les arbres les plus plantés dans nos jardins, la pollution, le risque de vandalisme, la nécessité d'entretien et de récolte, les fruits tombant sur la voie publique sont autant de freins à leur installation dans nos espaces verts. Toutefois, si la parcelle s'y prête la constitution d'un verger conjugue les intérêts :

- **écologique** : diversification des niches écologiques et fourniture d'abris pour la faune auxiliaire (pollinisateur, prédateur de nuisibles,...).
- **conservatoire** : plantation d'espèces locales et rustiques, peu présentes dans nos jardins, parfois menacées de disparition (variétés rares).
- **pédagogique** : faire participer la population à la plantation, l'entretien, la cueillette pour faire de cet espace un support de communication.
- **paysager** : fort impact visuel des arbres en fleurs puis en fruit ; possibilité d'étaler les fructifications de l'été à la fin d'automne.

La région Nord – Pas de Calais permet surtout la plantation de poiriers, pommiers, pruniers et cerisiers. L'opération « Plantons le décor », initiée par Espaces Naturels Régionaux, propose par exemple pour sa saison 2012/2013 (territoire du Parc naturel régional Scarpe-Escaut) : 18 variétés de poiriers, 20 variétés de pommiers, 9 variétés de pruniers et 6 variétés de cerisiers, dont la « Griotte de Vieux-Condé », la « Coucagne blanche d'Harcigny », la « Cerise de Moncheaux », la « Cerise Blanc-Nez », la « Cerise du Sars » et la « Guigne noire du Pévèle ».



Le verger pédagogique peut aussi entrer dans un cadre plus global, avec mise en place de ruches, prairies fleuries, potager pédagogique, jardin partagé...

## L'entretien des plantations : régulier et respectueux de l'arbre

La **taille de formation** a pour but de supprimer les doubles ou multiples têtes d'un arbre, qui se redressent et rattrapent la cime ou poussent trop vite, pour lui donner une bonne forme et obtenir une longueur optimum de bille droite et verticale. En corrigeant précocement les défauts, elle augmente le nombre de tiges d'avenir potentielles. La qualité d'une taille de formation ne se mesure pas au nombre de branches coupées. Elle peut se limiter à l'enlèvement d'une ou deux branches judicieusement choisies par arbre. Il vaut mieux des passages plus légers et plus nombreux que des passages tardifs et brutaux.

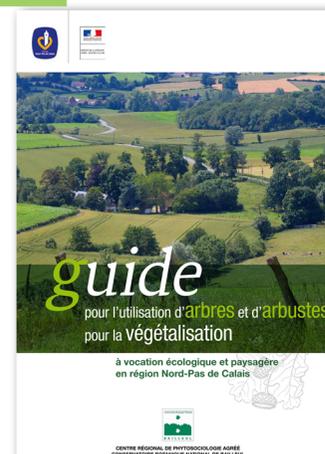
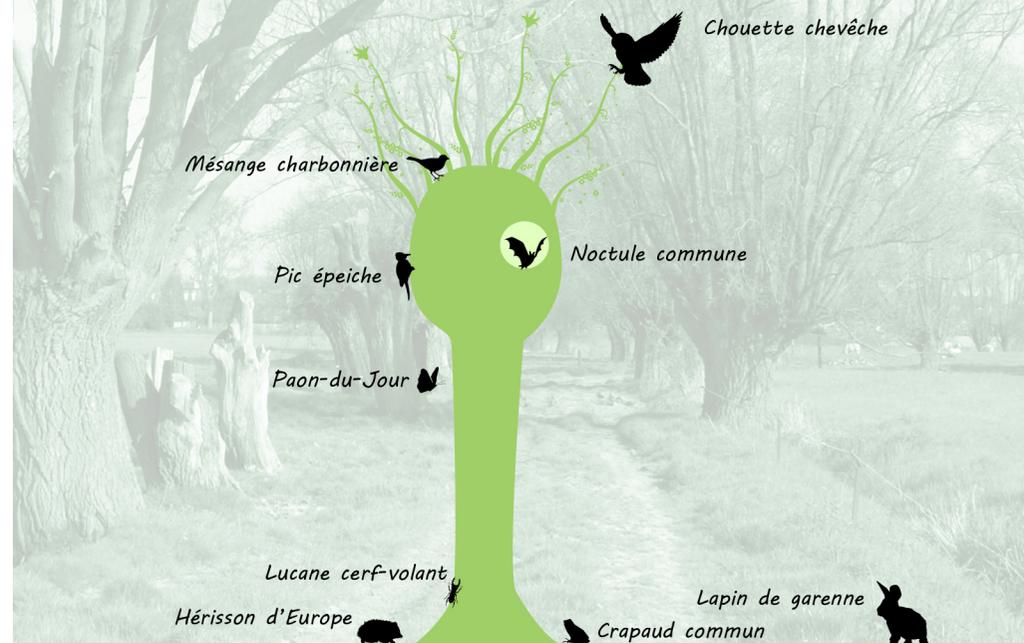
Les tailles de formation peuvent être effectuées à différentes époques de l'année selon les essences. Les seules périodes à exclure de façon systématique sont les périodes de grand froid et de montée de sève.

L'**élagage raisonné** consiste en une taille respectueuse de la physiologie de l'arbre qui préserve le port naturel, la santé, la longévité et l'esthétique de l'arbre.

C'est un travail qui s'effectue sur la structure de l'arbre. Les coupes se font la plupart du temps sur de petits diamètres avec des outils de précision afin de ne pas provoquer de plaies. Cette taille permet d'optimiser la croissance de l'arbre en privilégiant les branches maîtresses. Ce travail de minutie s'effectue jusqu'au bout des branches par une sélection dans la totalité du houppier, qui reste ainsi équilibré et aéré. Le maintien systématique de tire-sève est un principe absolu pour éviter le développement de pourritures dommageables pour l'arbre. Au final cette pratique permet d'obtenir un arbre aéré avec une structure naturelle, une forme harmonieuse et sans risque de chutes de branches.

## L'arbre têtard, rural mais pourquoi pas citadin...

La forme en têtard est l'un des modes de coupe caractéristiques de nombreux arbres du bocage (Frêne commun, Charme, Saule), et notamment en milieu partiellement humide (végétation des bords de cours d'eau notamment). Cette taille peut toutefois être adaptée aux arbres de nos villes, notamment au niveau des alignements, pour son caractère paysager et les facilités d'entretien permises (élargissement du tronc mais houppier maîtrisé dans son étalement). La taille en têtard, qui ne convient pas à toutes les essences toutefois, contribue à faire de l'arbre une niche écologique plus riche encore (pour les espèces cavernicoles notamment : chauves-souris, insectes, certains oiseaux et mammifères...).



### « Guide pour l'utilisation d'arbres et arbustes pour la végétalisation à vocation écologique et paysagère en région Nord – Pas de Calais »

Édité par le Centre Régional de Phytosociologie – Conservatoire Botanique National de Bailleul, ce guide recense les espèces les mieux adaptées à la région, voire à chaque territoire phytogéographique. Il liste les espèces à privilégier ou à absolument éviter dans les plantations paysagères, en ville et ailleurs. Une attention sera portée à l'arrêt de l'emploi d'espèces exotiques dans les aménagements paysagers, celles-ci ayant parfois tendance à se révéler très envahissantes, comme l'Ailanthé, qui se propage rapidement et concurrence la végétation en place.

[http://www.cbnl.org/IMG/pdf/exe\\_guide\\_arbres\\_bd.pdf](http://www.cbnl.org/IMG/pdf/exe_guide_arbres_bd.pdf)